

Le texte ci-dessous est l'édition
du n° d'Août des "Temps Modernes".
Le B.N. pense que les camarades
peuvent utiliser ce texte dans
leurs activités sur le Vietnam.

CAPITULATION OU CONTRE-ESCALADE.

Après avoir vainement et impunément bombardé des "objectifs choisis" au Vietnam du Nord, en 1964; après avoir porté à 300 000 hommes -qui seront 600 000 à la fin de cette année- leurs forces de répression terrestres au Vietnam du Sud; après y avoir empoisonné des récoltes, incendié des forêts, détruit des villages, déporté les habitants de régions entières, torturé et exécuté des prisonniers et des "suspects"; après avoir déversé sur ce petit pays, en quinze mois, le tiers du tonnage de bombes (perfectionnées entre temps par l'emploi du napalm, des gaz anodins mais qui tuent, des shrapnels) que toute l'Europe occidentale reçut durant les cinquante-six mois de la seconde guerre mondiale; après avoir systématiquement bombardé, à partir de l'année dernière, les routes, ponts, voies ferrées constructions en dur (y compris hopitaux et écoles) de la R.D.V., et tout cela vainement, mais impunément, les Etats-Unis ont commencé fin juin le bombardement d'Hanoi et d'Haiphong.

Le peuple vietnamien ne capitulera pas pour autant, ils le savent; ni les paysans-soldats du Sud, qui ont repris les armes en 1959, de leur propre initiative, pour se libérer d'un régime imposé par l'étranger; ni le gouvernement de la R.D.V. qui défend, seul, à un prix sans précédent dans l'histoire, le droit -et le devoir- qu'a un Etat socialiste d'interdire l'écrasement d'une révolution qui s'est imposée sans lui dans l'autre moitié d'un même pays.

Aussi, l'escalade américaine ne s'arrêtera pas là. Ses prochaines étapes visent la destruction de toute activité sociale organisée en R.D.V.: l'aviation américaine se prépare à faire sauter les digues du Fleuve Rouge -anéantissant ainsi toute la riziculture tonkinoise et une bonne partie des dix millions d'habitants du Delta-; l'infanterie américaine se prépare à débarquer sur les côtes nord-vietnamiennes.

Ces prochaines étapes de l'escalade sont connues, comme l'étaient longtemps à l'avance les précédentes. Les Etats-Unis prennent sciemment le risque d'une guerre mondiale parce que, face à la division interne du camp socialiste, ils tiennent ce risque pour très faible. Leur but, qui dépasse de loin le Vietnam, est de démontrer:

1°- Que l'impérialisme dispose de forces suffisantes pour écraser, là ou ailleurs, un mouvement révolutionnaire victorieux, armé ou non;

2°- Que tout Etat socialiste qui cherche à empêcher cet écrasement sera lui-même impitoyablement anéanti, même si la révolution qu'il cherche à secourir a éclaté dans l'autre moitié de la même nation;

3°- Que malgré les solennels traités de défense mutuelle qui lient cet Etat au reste du monde socialiste, il sera abandonné par celui-ci, tant sont redoutables la résolution guerrière et la supériorité stratégique des Etats-Unis;

..//..